

Les propos de l'archiviste...

Autor(en): **Burnet, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les propos de l'archiviste...

par Paul Burnet

Dans mes pérégrinations au sein du monde patoisant, il m'arrive de tomber, comme ça, sur quelqu'un qui me dit à un moment donné : « Moi, je n'écoute jamais la radio ! », ou bien : « Je ne savais pas que vous aviez des assemblées, un journal, des concours littéraires... »

Je me vois alors au comble du regret, car je suis convaincu que si l'on veut être un élément actif dans ce mouvement en faveur du patois, il faut se rattacher à une « Amicale » (régionale) ou une « Association cantonale » ; il faut s'abonner au *Conteur* qui vous tiendra au courant de ce qui se fait en Suisse romande ; il faut envisager de participer au moins une fois à un des concours organisés, ou bien se préparer soigneusement pour un enregistrement à la radio ; il est bon aussi de réserver au patois un tiroir, un carton, ou mieux, un coin de sa bibliothèque ; il faut enfin, autant que faire se peut, s'arranger pour écouter l'émission radiophonique du samedi, qui ne dure que dix minutes !

C'est sans doute ce que vous avez fait, si bien qu'en avril vous aurez pu entendre des patoisants du groupe « Le Triolet » de Bonnefontaine : MM. Pierre Yerly, Francis Tanner et François Bourguet. Du côté vaudois, nous avons eu Mme Emma Jaunin, de Fey, et M. Frédéric Rouge, de Forel (Lavaux) ; M. Jules Reymond, de Denges, a chanté une chanson de Jaques-Dalcroze (paroles patoises de notre regretté René Badoux).

En mai, nous sommes retournés à Bonnefontaine pour écouter M. Henri Clerc et un quatuor qui a chanté « Mon beau pays ». Les patois du Valais ont été à l'honneur avec Mme Aline Lambiel,

M. Denis Favre, le Chœur de Vissoie, les fifres et tambours du même lieu, et « Les Mayentsons de la noblia contra ». Enfin, le retour au pâturage a été évoqué par le Chœur d'hommes de Savigny dans la « Tsanson dâo Fretâi » (Ranz des vaches de Vaulion).

Juin nous a retrouvés aux écoutes du « Triolet » grâce à Mme Marie Schorret, M. Joseph Toffel et la Société de chant de Bonnefontaine, qui a donné un chœur de l'abbé Bovet : « Nanette de Pratzey ». Du Valais, nous avons eu un duo de Mmes Aline Dayer et Marianne Mayor d'Hérémente, M. Adolphe Défago de Val-d'Illiez, et le Chœur de Chalais (« A la Fontaine », enregistré à Saint-Ursanne). Le patois vaudois a figuré au programme grâce à Mme Ida Rouge, de Forel, M. Henri Turel, d'Huémnoz, et M. Robert Grasset, un des derniers patoisants de la région d'Orbe.

Pendant la période des vacances, nos émissions se poursuivront régulièrement : nous donnerons une ou deux pièces de théâtre et nos amis du Jura auront un plaisir tout particulier à entendre l'histoire de « La Chèvre de M. Seguin », traduite et dite par Mme Amélie Surdez, ancienne institutrice.

Enfin, la Radio romande se réjouit de se rendre à Chermignon, le 10 septembre, pour y enregistrer, une fois de plus, les vieux parlers du Vieux-Pays.